

SESSION DES HAUTES ETUDES GÉOPOLITIQUES AFRICAINES

Dernière née des formations de la FMES, la Session des Hautes Etudes Géopolitiques Africaines (SHEGA) est consacrée aux évolutions actuelles du continent africain : ses recompositions géopolitiques, ses mécanismes décisionnels, ses réseaux, ses cultures et les influences internes et externes qui le traversent.

Sa vocation est d'apporter des clés de compréhension et un réseau qualifié aux acteurs souhaitant maintenir ou développer leur présence sur le continent.

Prochaine session
Janvier - Juillet 2026

Seulement une vingtaine de places disponibles.

THÈME D'ÉTUDE 2026 LES SOUVERAINISMES AFRICAINS

L'OBJECTIF GLOBAL

Apprendre de l'Afrique en inversant les perspectives et en prenant en compte la vision que les Africains ont de leur propre avenir.

LES MODALITÉS PÉDAGOGIQUES

- > conférences
- > travaux de comités et débats
- > mission d'étude

LE PROFIL DES AUDITEURS

- > cadres (dirigeants du secteur privé et chefs d'entreprise)
- > parlementaires, élus locaux et collaborateurs
- > journalistes
- > fonctionnaires (civils, militaires, internationaux)
- > diplomates français et étrangers
- > membres d'ONG internationales, etc.

AU TERME DE CETTE SESSION, VOUS AUREZ...

- > appréhendé les enjeux stratégiques et de sécurité en Afrique
- > compris les perspectives africaines sur les enjeux continentaux et internationaux
- > intégré les spécificités des contextes locaux pour agir et décider en Afrique
- > élaboré un travail collaboratif à travers la rédaction d'un rapport d'étude
- > consolidé votre réseau

VOS CONTACTS

Niagalé Bagayoko (PhD)
Responsable pédagogique
+33(0) 6 66 33 44 03

Nesrine Akharouid
Adjointe à la responsable
pédagogique
+33(0) 6 80 04 52 07
n.akharouid@fmes-france.org

Formation présentielle

Durée : journalière 9h00-18h30
Totale : 130 heures

Lieu : Paris - Addis-Abeba et/ou
Dakar

*Adresses exactes envoyées avec la
convocation

Tarif : 7500 euros TTC*
*Finançable OPCO sous conditions
** Hors hébergement et transport

Pré-requis : aucun

Admission : sur entretien

Modalités d'évaluation :
évaluations orales d'entrée et de
sortie, travaux de comité

Délais d'inscription :
jusqu'au 1er décembre 2025 pour
la session 2026

Taux de satisfaction : 100%
Nombre de stagiaires formés : 15

LES + DE LA FORMATION

Cette formation a été conçue
par une experte de l'Afrique :
Niagalé Bagayoko (PhD).
Elle est par ailleurs
principalement animée par
des experts africains pour
offrir une analyse ancrée dans
les réalités du continent.

CYCLE 1 - COMPRENDRE L'AFRIQUE

Session 1 : Sahel et Afrique de l'Ouest (Paris - 22-23 janvier 2026)

Jour 1 : Les principaux foyers de crise

- La crise sahélienne > Mali, Niger, Burkina Faso
- La situation sécuritaire dans les pays du Golfe de Guinée : Sénégal, Guinée, Côte d'Ivoire, Togo, Ghana, Bénin
- Les groupes djihadistes en Afrique de l'Ouest : les mouvances AlQaïda et Etat islamique
- Projection du film Timbuktu

Jour 2 : Les mécanismes de gestion des conflits

- CEDEAO et autres organisations régionales ouest-africaines :
- Présence des acteurs internationaux
- Le Nigeria, puissance régionale ?
- Travaux de comités

Session 2 : La Corne et l'Est de l'Afrique (Paris - 19-20 février 2026)

Jour 3 : Les principaux foyers de crise

- La guerre du Tigray en Ethiopie
- Le conflit du Soudan
- Les rivalités régionales dans la Corne de l'Afrique
- Le Tchad

Jour 4 : Les mécanismes de gestion des conflits

- IGAD et autres organisations régionales est-africaines
- Présence des acteurs internationaux
- Afrique et flux maritimes en Mer rouge
- Travaux de comité

Session 3 : Afrique centrale et australe (Paris - 19-20 mars 2026)

Jour 5 : Les principaux foyers de crise

- Est de la RDC
- RCA
- Cameroun

Jour 6 : Les mécanismes de gestion des conflits

- CEEAC et autres organisations régionales
- Présence des acteurs internationaux
- Travaux de comité

CYCLE 2 : AGIR POUR L'AFRIQUE

Session 4 : Militer pour l'Afrique (Paris - 16-17 avril 2026)

Jour 7 : Démocratie et droits de l'Homme

- La situation des droits de l'Homme sur le continent africain
- Les migrations
- Panafricanisme et néo-panafricanisme
- Le rôle des diasporas

Jour 8 : (Dés)Informers en Afrique

- Panorama des médias internationaux, privés et communautaires en Afrique
- Le lancement d'un nouveau média africain
- Les instruments d'influence de la Russie en Afrique
- Travaux de comité

Session 5 : Investir et entreprendre en Afrique (Paris - 21-22 mai 2026)

Jour 9 : Investir en Afrique

Jour 10 : Entreprendre en Afrique

“

CYCLE 3 - DÉCIDER EN AFRIQUE

Session 6 : voyage d'études en Afrique (Addis Abeba et/ou Dakar - 8-12 juin 2026)

Visite des institutions de l'Union Africaine
Les questions politiques et de sécurité
Questions économiques et commerciales

Session 7 : Les acteurs décisionnels africains (Paris - 2-3 juillet 2026)

Jour 13 : Négocier et gérer en Afrique

- Session d'échange avec des diplomates africains
- Le rôle des autorités traditionnelles et religieuses en Afrique
- Gérer les ressources aurifères en Afrique
- Gérer les ressources pétrolières en Afrique

Jour 14 : Mise en situation et clôture

- Wargame/Scénario de gestion d'une crise africaine
- Restitution des travaux de comité
- Remise des diplômes et clôture du programme

Depuis la fin des années 2010, l'Afrique voit émerger une dynamique politique et sociale inédite portée par des mouvements patriotiques, nationalistes et souverainistes, tant au sein des États que dans la société civile. Ce courant, qualifié de néo-panafricanisme souverainiste, s'est imposé comme une force populaire de plus en plus structurée, exprimant une volonté d'émancipation, de reconquête de la souveraineté et de fierté identitaire.

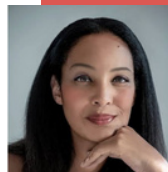
Ce phénomène dépasse largement la simple critique du passé colonial : il s'enracine dans un rejet croissant de l'ordre international libéral et de ses institutions (Nations unies, Union européenne, partenaires transatlantiques), accusés d'avoir contribué à maintenir l'Afrique dans une dépendance politique, économique et normative. Les discours et pratiques des régimes militaires arrivés au pouvoir entre 2020 et 2023 (Mali, Burkina Faso, Niger, Guinée, Gabon) incarnent cette dynamique. En rupture avec les modèles imposés, ils revendiquent un recentrage sur les intérêts nationaux, la souveraineté politique et la refondation de l'État.

L'essor de ces mouvements trouve également ses racines dans une désillusion profonde envers les systèmes démocratiques importés, souvent réduits à des mécanismes électoraux vides de substance. Le discrédit des élites civiles, le dysfonctionnement des institutions et l'échec des politiques publiques menées avec l'appui des partenaires traditionnels (sécurité, développement, éducation, etc.) ont renforcé ce basculement vers une autre vision de la gouvernance.

Face à ces bouleversements, comprendre les souverainismes africains devient un impératif stratégique, politique et intellectuel. Cette session de formation vise à analyser ces transformations en profondeur : quels en sont les fondements idéologiques ? Quelles ruptures avec les paradigmes antérieurs ? Quelles implications pour les acteurs internationaux ? Et surtout, quelle lecture les Africains font-ils eux-mêmes de cette quête de souveraineté ?

NIAGALÉ BAGAYOKO

Docteure en Sciences politiques, récompensée par le 1er prix de l'IHEDN pour sa thèse de doctorat réalisée à l'Institut d'Études Politiques de Paris



”

- Comprendre
- Agir
- Décider

L'institut FMES est un centre de recherche et d'études stratégiques spécialiste des enjeux maritimes et du Sud (Europe du Sud, Moyen Orient, Afrique).

Sa vocation est triple :

- apporter une réflexion géostratégique à l'espace public et aux décideurs
- animer le débat en favorisant la transversalité et les échanges
- transmettre des clés de compréhension et un réseau aux professionnels de ces secteurs d'activités

L'institut est un organisme de formation certifié Qualiopi.